LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL
Arrière - automne ; Neige

Dans Echos de Saint-Maurice, 1930, tome 29, p. 227-229

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

ARRIÈRE-AUTOMNE

Les bois que l'automne a blessés M'accablent en leur ombre d'ambre Tant leurs voix me font en novembre A des voix défuntes penser.

Mon Dieu, tout me lasse et me pèse. Voyez, à vos gestes, mes cieux Glissent plus lisses en leurs jeux Que des cimes rondes, les braises.

Chaque feuille tournante a mis Au jour d'amoureuses blessures : Quelles mains célestes assurent La dernière qui tremble, ami ?

Tous les vents mauvais sur sa flamme Acharnés, de nuit, passeront. Mais à l'aube, en l'azur, fuiront, Libres, et la feuille et ton âme.

NEIGE

Ta lampe dormante
A brodé la mante
Où pleure ton cœur
D'étoiles filantes.
Quel chagrin supplante
D'anciennes douleurs?

O terres promises
Tant de fois soumises,
Est-ce vous déserts,
Sans feuilles, sans brises,
Dont mon cœur se grise
En ses jeux amers ?

Nuages, nuages, Dont le blanc voyage En plein ciel m'émeut, Je suis le sillage De vos flottes sages Aux traces de Dieu. Si toutes les rives
Vers quoi l'on dérive
Nous blessent d'amour,
Mon Dieu, quelle eau vive
A d'impurs convives
Vous puisez toujours!

Qu'un miracle abrège Le double manège D'un esprit malin. Qu'importe son piège : La robe de neige Glisse de vos mains.

Le vent la déploie, La tisse, l'envoie D'un geste ingénu, Si douce, elle ondoie La robe de joie Sur les membres nus !

Edgar VOIROL.